

GARDONS NOS AMITIES...

Ménageons les susceptibilités nationales

DERNIEREMENT, dans « Al Misr », fut publiée une série d'articles montrant l'isolement international de l'Égypte parce que, à différentes reprises, on avait froissé, ici, les susceptibilités de telle ou telle nation dont l'amitié pour nous était traditionnelle. La même constatation avait été faite, vers la fin de l'été dernier, dans des correspondances d'Europe envoyées par l'éminent bâtonnier de l'Ordre de la Presse, S.E. Fikry Abaza pacha.

Dans cet isolement international, on ne peut, certes faire grand fonds sur les États de la Ligue arabe. En dehors de la solidarité qui les unit quand il est question d'Israël, leur politique étrangère ne s'aligne guère sur celle de l'Égypte. Il est vrai que nous avons une amie toute récente et très démonstrative : l'U.R.S.S. Mais, je ne pense pas qu'en dehors de Bindari pacha et de quelques intoxiqués, un patriote conscient puisse compter sur cette amitié soudaine. Elle rappelle trop le conte du petit Chaperon Rouge où le loup se déguisant en bonne grand-mère faisait le simulacre d'embrasser la petite fille pour mieux la dévorer.

Lorsque fut faite la fameuse intervention des « Quatre » au moment où le gouvernement égyptien venait de dénoncer le traité de 1936, nous avons blâmé cette démarche intempestive. La presse égyptienne aurait pu faire la même constatation avec tact et courtoisie. Mais, selon une attitude agressive qu'elle a prise, depuis quelques années, en politique étrangère, ses attaques contre les trois puissances qui avaient agi d'accord avec la Grande-Bretagne, dépassèrent toute mesure.

Nous comprenons les extrémistes qui cherchent, en toute occasion à compromettre le gouvernement et Dieu sait — ou plutôt le diable — pour qui ils travaillent. Mais nous ne pouvons excuser les grands quotidiens qui sont parfaitement informés, qui savent fort bien que ni l'Amérique, ni la France, ni la Turquie ne sont opposées à l'indépendance totale, absolue de l'Égypte et qu'il n'y a pas un Américain, un Français, un Turc qui voterait pour une occupation britannique dans le sens qu'elle porterait atteinte aux droits souverains de la Couronne égyptienne sur la Haute et Basse Vallée du Nil.

Quand la presse de ce pays prend et maintient une telle attitude hargneuse qui froisse les susceptibilités légitimes des autres nations; c'est profondément regrettable! Mais que dire lorsque c'est le fait d'un Ambassadeur qui représente ce pays auprès d'un gouvernement étranger? Tel est le cas, pourtant, de l'Ambassadeur d'Égypte à Athènes.

Nous respectons profondément S.E. Auly bey Andraous et reconnaissons ses éminentes qualités. Au nom de l'Égypte, il a fait plusieurs interventions sensationnelles à la tribune des Nations-Unies. Nous disons « Tribune », parce que l'Assemblée des Nations Unies est devenue un « forum », traduisons : « un théâtre forain » où ténors et barytons sollicitent les applaudissements de la galerie par les moyens qu'emploient tous les tribuns de toutes les assemblées populaires.

Mais Son Excellence n'a pas le droit de faire fi des réserves traditionnelles que s'impose la diplomatie. Or, ce nous semble, dans les déclarations plus libres qu'il a faites à la presse d'Athènes, qui ont rempli toute une grande page du « Journal d'Égypte », Son Excellence a dépassé toute mesure, oubliant qu'Elle ne parlait plus devant le cirque de Chaillot, mais en tant qu'Ambassadeur de Sa Majesté.

Or, à propos de la compétition qui eut lieu entre la Grèce et la Biélorussie pour un siège au Conseil de Sécurité, on ne voit pas bien un diplomate en charge parler du « cynisme » de certaines nations. Le langage diplomatique nous a habitués, même aux pires moments — il n'est qu'à lire la correspondance échangée entre notre ministère des Affaires Étrangères et l'ambassade britannique — à plus de courtoise modération, au moins dans le choix des termes.

De même, Son Excellence critique avec une âpreté démesurée l'attitude de la Grèce dans « l'affaire marocaine ». D'abord, l'Égypte n'était pas en cause et on ne voit pas au nom de quel principe, Andraous bey aurait voulu obliger la Grèce à froisser une amie de toujours, comme la France. Puis, le Gouvernement hellénique ne dispose-t-il pas du droit d'examen et du droit de décision? Est-il obligé de se ranger systématiquement et dans tous les cas, à l'avis de l'Égypte? Certes, le gouvernement de Sa Majesté le Roi d'Égypte et du Soudan n'a pas une telle prétention. Comment son ambassadeur peut-il faire — sans être blâmé — de telles déclarations qui ne peuvent que froisser une nation — petite, certes, mais aux traditions les plus nobles et les plus fières.

De même, peut-on accepter qu'un ambassadeur accrédité auprès de S.M. le Roi de Grèce mette publiquement en cause le gouvernement hellénique et l'accuse d'avoir fait échouer le projet de « traité d'établissement »?

Dans des circonstances dramatiques — Andraous bey a été obligé de le rappeler — la Grèce s'est rangée, malgré ses grandes alliées, du côté de l'Égypte et des petits États arabes. Reconnaissons qu'elle y a eu quelque mérite. Reconnaissons que la colonie grecque s'est montrée d'un loyalisme à toute épreuve et que nombreux ont été les Grecs qui, tout récemment, ont sacrifié à la solidarité égyptienne jusqu'à leurs moyens d'existence. Une telle amitié si rare et si précieuse doit être préservée de toute atteinte. Aussi, accentons avec grâce que chacun applique le vieil adage : « Charbonnier est maître chez lui ».

A. BEZIAT

QUELQUES INSTANTS AVEC...

...la délégation soudanaise

S.E. Salah El Dine pacha a fait la proposition, qualifiée de défi, d'organiser un plébiscite au Soudan : malgré le silence observé par Londres après cette proposition, il semble difficile que ce « défi » ne soit pas relevé, et que des conversations ne soient pas engagées.

Nous avons demandé à un membre de la délégation soudanaise, venue à Paris pour suivre cette question, M. Mufti, membre du parti Achigga, ce qu'il pense de ce problème :

IL EXISTAIT au Soudan, nous a-t-il précisé, cinq partis qualifiés d'unionistes, c'est-à-dire de l'union avec l'Égypte et le parti séparatiste, favorable à la Grande-Bretagne. Dès l'ouverture de la sixième session, les séparatistes ont envoyé une délégation à Londres et les unionistes à Paris. Moi-même faisais partie de cette dernière, car depuis la première session des Nations Unies, j'ai suivi tous les travaux comme observateur.

S.E. Salah El Dine a proposé un plébiscite. Aucune réaction n'a été relevée à Londres tendant à prendre

en considération cette proposition qui est la plus normale et la plus M.C. (Tribune des Nations) (Lire la suite en page 5)

LETTRÉ DE GRÈCE

LE TABAC DE GRECE

(De notre correspondant politique E. P. Gnevtoš)

AVEC la nouvelle récolte, les stocks de tabac grec ont augmenté sensiblement, tandis que le placement de ce produit à l'étranger continue à être très difficile malgré tous les accords commerciaux et les promesses des Gouvernements alliés ou ex-enemis. L'Italie qui selon son accord com-

NON, Mr. Churchill

Curieuse proposition que celle faite par M. Churchill au Congrès américain... Le Premier ministre de Grande-Bretagne invite les États-Unis, la France et la Turquie à envoyer une « force symbolique » sur le Canal.

Si cette base stratégique que les Nations atlantiques pensent nécessaire à la défense du Moyen-Orient est en danger imminent; ce n'est pas une « force symbolique » qui pourra y pourvoir.

Alors, quelle est l'arrière-pensée du vieux routier de la politique britannique? — Elle ne peut être que de signifier à l'Égypte que les trois grandes Puissances alliées sont d'accord pour maintenir l'occupation par une armée étrangère d'un territoire national.

En 1882, la France ne voulut pas participer à une opération dite « de police », voulant respecter la Souveraineté de l'Égypte. Elle ne veut, certes, pas, en 1952, entériner le maintien de cette opération. L'opinion américaine et turque s'est exprimée dans le même sens que l'opinion française.

Les « quatre » puissances ont proposé et proposent toujours à l'Égypte un plan de « défense commune » où celle-ci est invitée à participer à titre égal. La première proposition faite en un moment peu propice fut rejetée. Il n'est pas sûr qu'en des circonstances plus favorables, une deuxième proposition ne soit pas agréée.

En tous cas, un plan de « défense commune » n'a pas de rapport avec une « occupation ». Il ne doit pas même laisser supposer le moindre doute à cet égard. A.B.

N.B. — Ceci n'entache en rien notre profonde admiration pour le grand homme d'État qui fut le lueur sublime de la deuxième guerre mondiale.

LETTRÉ DE DAMAS

La Syrie ne s'émeut pas des critiques de notre presse

POUR avoir un aperçu plus large de la situation générale du pays, j'ai entrepris un voyage à l'intérieur, visitant tour à tour Alep, Hama et Hama. Partout, j'ai constaté la sécurité et le calme et rien de ce que les journaux de certains pays arabes racontent sur le désir du peuple syrien au retour du régime aboll.

La campagne syrienne a toujours son même visage qui n'a guère changé depuis la fin du mandat... Si Damas s'agitte au moindre événement, Alep, par contre, ainsi que Hama et Hama, continuent de vaquer paisiblement à leurs travaux éternels, sans se préoccuper des divisions politiques qui agitent les politiciens de Damas.

Pour avoir une notion juste de la situation politique de la Syrie, il ne faut pas seulement recueillir les échos de la presse d'Égypte ou de l'Irak, mais réfléchir aussi à ce fait que, pour trois millions de Syriens, le dramatique coup d'État du Colonel Chichéki; ainsi que la détermination des principaux chefs du parti « Chaabiste », n'ont soulevé aucune réprobation.

Pour l'instant, leur esprit n'est tendu que contre l'immixtion de certains pays arabes, dans les affaires purement intérieures de leur pays. Leur susceptibilité qui est toujours à fleur de peau, se ressent profondément de ce fait, et ils s'étonnent particulièrement de l'attitude égyptienne, qui, il n'y a pas longtemps,

encore, était contre la politique du Croissant Fertile et qui insiste, « aujourd'hui, pour la libération des détenus politiques, partisans de ce projet; ce qui équivaut à un revirement inexplicable pour eux.

A Alep, qui est le cœur financier et commercial de la Syrie, les milieux d'affaires sont naturellement beaucoup plus sur le qui-vive que les paysans. Ils voient avec inquiétude le marché et la monnaie subir le contre-coup des événements de Damas, qui sont toujours provoqués par les intrigues des partis politiques et leurs dissensions partisans. Néanmoins, on n'enregistre aucune panique financière, et sur les quais des gares, on peut voir les balles des marchands pour l'exportation; et c'est un signe rassurant.

A Damas, par contre, les choses n'ont pas l'air de s'arranger entre les partis politiques. Les « Chaabistes » insistent toujours pour la libération des détenus politiques et le retour du régime antérieur au dernier coup d'État. Ils s'opposent également à toute consultation du pays.

Enfin, l'apparition soudaine sur la scène politique des « Frères Musulmans » et le complot ourdi contre la sûreté d'État, selon l'expression du communiqué du Gouvernement, indiquent que la crise est toujours latente.

L'enquête menée par le Parquet avec les deux chefs de l'Association des F.M. n'étant pas close, on ne peut dire jusqu'à quel point les F.M. ont participé à ce complot. En attendant, le Colonel Chichéki, qui a déjà fort à faire avec l'armée, ne veut pas de formations paramilitaires, ni des démêlés avec les « Quatre ». Il ordonne purement et simplement, la dissolution de l'Association des F.M., en Syrie; et on comprend fort bien l'émol causé au Caire par cette mesure touchant une corde particulièrement sensible... EL CHAMI

(Lire la suite en page 6)

La VOIX de l'ORIENT

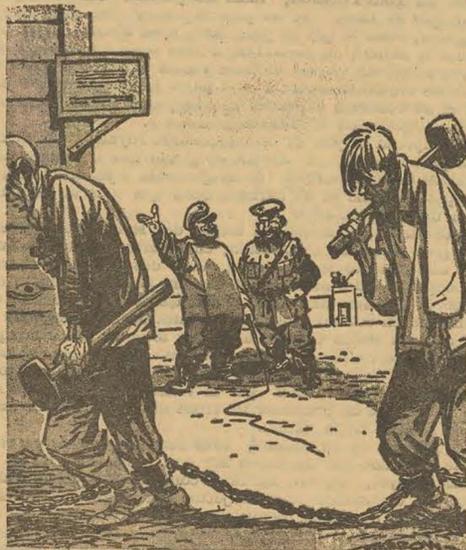
10 ANNEE — No. 164

ORGANE DE CONCORDIE NATIONALE

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 24 JANVIER 1952

LA FETE DU TRAVAIL AU PARADIS



D'APRES LE QUOTIDIEN "THE OMAHA WORLD HERALD," OMAHA, NEBRASKA, U.S.A.

La Turquie et les Arabes

Quelques dures vérités

Où il est question de l'Etat d'Israël

QUE les relations entre l'Irak et nous peuvent être citées en tant qu'un modèle de droiture, de sincérité et de solidité est une vérité qui a été souvent répétée. C'est parce que nous remplissons pleinement notre part d'obligations pour assurer le maintien de cette vérité, que nous nous sentons heureux. L'autre partie éprouve aussi, sans doute, les mêmes sentiments et c'est pourquoi cet intérêt et ces relations réciproques se maintiennent et se développent.

Il serait vain toutefois de vouloir juger de la situation de nos rapports d'après les publications et le ton des journaux d'Irak à notre endroit. Ces journaux adoptent généralement à

notre égard un ton hostile et se livrent à des publications inamicales. Nous constatons d'ailleurs que cette attitude n'est inspirée par aucune considération de droit ou de fait. Et nous la déplorons.

Pourquoi les journaux d'Irak sont-ils ainsi prévenus contre nous?

On connaît la raison No. 1 invoquée à cet égard : le fait que nous avons reconnu Israël et que nous avons établi des relations avec cet Etat.

Entendu. Mais il y a une vérité que les Israéliens veulent oublier. C'est que ce n'est pas nous qui sommes responsables de l'apparition de l'Etat d'Israël, de sa fondation et de son développement, mais bien les Etats arabes et l'Irak avec eux. Ce n'est pas la notre œuvre, mais la leur. Nous n'avons fait, nous que reconnaître cette œuvre et ce fait accompli comme l'a fait le monde entier. Si nous nous fussions obstinés à ne pas reconnaître le fait accompli il n'en serait résulté aucun avantage pour les Arabes en général et pour l'Irak en particulier. Si les Arabes et les Israéliens étaient contraires à la reconnaissance d'Israël que n'en ont-ils pas témoigné sur le champ de bataille? C'est là qu'ils auraient dû lutter en acceptant tous les sacrifices et démontrer que leur opposition revêtait un caractère national. C'est là la question essentielle.

Mais une fois que l'opposition arabe a fait faillite, la reconnaissance d'Israël n'est plus qu'une question de détail. Se baser sur ce détail pour nous en vouloir, c'est oublier le principal pour occuper l'opinion publique avec des vtilles. C'est pourquoi les publications de ce genre dans les journaux irakiens font du tort non pas à nous, mais à eux-mêmes. Les Irakiens de bon sens le comprennent sans doute. Car vouloir faire retomber sur d'autres les responsabilités qui n'appartiennent qu'à eux, c'est uniquement fausser la conscience nationale. Et ce n'est là ni une entreprise heureuse ni profitable.

La seconde raison pour laquelle les journaux arabes sont contre nous, c'est l'offre de défense commune.

Le journal « Al Zaman » a publié ces jours-ci un article d'une des personnalités les plus connues d'Irak, Mehmet Riza Sebibi. Suivant cet article la Turquie et les puissances occidentales auraient résolu de prendre le monde arabe dans un mouvement en tenaille. Ce mouvement commence par la présence des An-

Omer Riza DOGROUL (dans la « République » d'Istanbul, organe français du « Cumhuriyet ») (Lire la suite en page 6)

La FAIM, maladie endémique du monde

LA RATION ALIMENTAIRE DES HOMMES DIMINUE DANGEREUSEMENT

REVENIR sur la lamentable situation des trois cinquièmes du globe est une tâche d'une infinie tristesse. Le pathétique rapport de la F.A.O., qui groupe soixante-six nations, devrait être entre les mains de tous les hommes dont la sensibilité n'a pas encore été par trop émoussée.

Le rapport de la F.A.O. concluait en pensant « que les ressources existant sur la terre suffiraient à nourrir l'humanité entière et dans un avenir immédiat, à condition que l'exploitation de ces ressources s'accompagne d'une utilisation plus complète des machines, engrais et autres moyens de production ». Le souverain-pontife, dans son allocution, lors de l'audience spéciale qu'il accorda aux délégués de la conférence de la F.A.O., déplora « de voir depuis si longtemps et en certains cas depuis toujours, des pays favorisés par la nature rester indéfiniment, ou à peu près, improductifs faute de méthodes ou d'outillage un peu perfectionnées nécessaires à l'utilisation de leurs richesses naturelles ».

alors qu'à l'O.N.U. la création d'un organisme de sauvetage fut jugée inopportune de par les nécessités de la défense des pays libres. La tenacité des hommes de cœur, arrivèrent à effacer une telle impitoyable fin de non recevoir?

A Rome, M. Norris E. Dodd, directeur général américain de la F.A.O. développa ses pensées : « Il n'est pas un bon signe de voir s'accroître l'énergie disponible pour des machines, y compris les engins de destruction, tandis que diminue la vie humaine qui ne peut provenir que des aliments ».

Il faut y revenir : trois personnes sur cinq dans le monde, sont sous-

alimentés. Aux Indes, de 1899 à 1905, 11 millions de morts; de 1943 à 1944, 3 millions de morts; de 1945 à 1950, le chiffre des morts n'est pas dit-on, connu... Si l'Européen moyen bénéficie de 3.000 calories, les peuples d'Asie, d'Afrique, d'Orient, de certaines régions sud-américaines n'en ont que 1.800, 1.000 et même moins.

Le riz ayant toujours été l'aliment de base des peuples asiatiques, quelle est donc sa position? De 1935 à 1945, sa production mondiale — et sa consommation — furent de cent quarante millions de tonnes, mettant ainsi à la disposition du Japonais, par an et par personne, 126 kilos; du Chinois et de l'Indien, 165 kilos (environ 450 grammes par jour). Dans les années 1947-49, la moyenne tomba, en Asie, à 130 grammes et même, dans certaines régions à 75 grammes par jour! Enfin, en 1950 la production fut de 140 millions de tonnes, soit 2 millions de tonnes de moins qu'avant la guerre, alors que l'accroissement des populations se poursuivait sans frein.

La Birmanie était exportatrice de riz : en 1939, 3.33 millions de tonnes; en 1950, 800.000 tonnes seulement. Quant à la Corée qui, avant la guerre, expédiait 1,2 million de tonnes, on sait la raison pour la-

Ch. SCHNEIDER

(Lire la suite en page 6)

PEUT-ON LE DIRE ?

Ne serait-ce pas de bonne guerre?...

NOUS aurions, paraît-il, un déficit budgétaire de l'ordre de 52 millions de livres. Nous savons quelle est la principale cause de ce gros trou dans notre trésor. Ne serait-ce pas de bonne guerre de le faire combler par ces « sacrés impérialistes » anglo-saxons et leurs complices? Oyez, excellents compatriotes, patriotes et ultra-patriotes!

Les services du tourisme italien ont déclaré qu'au cours de l'année qui vient de s'écouler, ce tourisme « ré-présente, de loin, la plus importante et la plus sûre des sources de revenus nationaux ». Ils ont estimé à 150 milliards de livres, environ 84 millions de livres, l'entrée des devises étrangères. Dans un précédent article, nous avons dit que la même saison touristique avait rapporté à la France, dans les 110 millions de livres.

Comparant le rendement touristique des deux pays, les experts italiens font une constatation que nous devrions retenir. Le nombre des touristes a été plus élevé en Italie et, cependant, ils ont dépensé beaucoup moins de l'autre côté des Alpes.

« Voyez la France, disent-ils. Si elle reçoit moins de monde que nous, elle encaisse des revenus bien plus élevés que les nôtres. Les gens viennent en Italie pour admirer nos musées et nos monuments, pour se baigner dans notre soleil et pour rêver devant nos paysages, mais ils restent peu de temps chez nous et s'empressent de traverser les Alpes où l'on a l'art et la manière de les distraire. Ils déboursent deux fois plus à Paris qu'à Rome. Ils s'y arrêtent plus longtemps aussi. Ils s'ennuient ici, ils s'amusement là-bas ».

C'est, exactement, ce que nous disons, ici, depuis trois ans. Le touriste qui dépense n'est pas celui qui traverse notre Vallée du Nord au Sud pour contempler le Sphinx et visiter les Tombeaux des Rois; c'est celui qui séjourne. Pour l'y décider, il faut l'amuser. Or, pour cela qu'avons-nous? — Rien, pas même un théâtre. Car on ne donnera pas ce nom au salon de la place de l'Opéra avec ses sept cent places que les locataires se transmettent par droit de préséance ou de succession...

Hélouan pourrait être une des villes thermales la plus fréquentée du monde... Que faudrait-il pour la vivifier? — Un casino avec tous les accessoires que cette institution comporte.

Que faudrait-il pour faire de la région si désertifiée, Louxor-Assouan, le pendant de la riche, de la fastueuse Riviera? — Une organisation comme celle qui pourvoit à tous les frais de la principauté de Monaco.

Notre « organisation » du tourisme est hors de cause; elles est, déjà, convaincu. Je m'adresse au Gouvernement qui s'obstine à dresser des digues devant le fleuve Pactole qui ne demanderait pas mieux de couler chez nous.

Les prétextes « verbaux » qu'on allègue ne résistent pas à l'analyse. Ce qu'on veut interdire publiquement, se pratique dans une immense clandestinité. Si l'on veut s'obstiner à protéger les autochtones malgré eux, qu'on n'empêche pas les étrangers à venir dépenser leur argent chez nous. Or, comme la très grande majorité de ces étrangers sont des Anglo-Saxons, quelle belle revanche à prendre en leur faisant payer les frais des différends que nous avons avec eux!...

LE HURON

L'IRAN résistera à la crise du pétrole

Lire un grand reportage la semaine prochaine

ASPECTS DE PARIS...

COMMENT LE PARISIEN MOYEN EMPLOIE SON TEMPS DE REPOS...

(De notre correspondant particulier JEAN PINTHON)

(Suite)

UN dicton tenace veut que le Français et plus particulièrement le Parisien ignore la géographie et voyage peu. Cela était peut-être vrai il y a quelques années, mais en 1952 les chiffres viennent infirmer de telles affirmations. Le développement des congés payés et les billets de chemins de fer « week-end » incitent les citadins à quitter l'atmosphère quelque peu trépidante de la ville, pour les calmes retraites campagnardes ou les stations à la mode.

De tous les Français, les Parisiens sont ceux qui prennent le plus de vacances et qui vont le plus loin. 50 pour cent quittent, en été, la ville-lumière et 70 pour cent de ceux qui restent les imiteraient volontiers s'ils en avaient les moyens.

VACANCES DU PARISIEN EN QUELQUES CHIFFRES

Au mois d'août les gares parisiennes des grandes lignes voient défiler un flot ininterrompu de voyageurs : plus de 250.000 par jour. La gare la moins fréquentée est la gare de l'Est, cependant en une journée on peut enregistrer 21.000 départs. La gare Saint-Lazare bat tous les records : entre 8 h. 30 et 9 h. 30, 45.000 personnes 750 toutes les minutes, présentent leur ticket ou leur carte aux contrôleurs de service.

S'il préfère un moyen de se déplacer plus rapide, le Parisien ira aux aéroports d'Orly et du Bourget. Chaque 24 heures 170 avions déposent ou prennent 2.700 personnes. 66 lignes aériennes desservent Paris : 29 françaises et 17 étrangères à Orly (qui vient de s'agrandir encore).



Miss Dinah Sheridan, qui tenait la vedette aux côtés de Anthony Steel dans le film Arthur Rank «Where no Vultures fly», qui a été sélectionné pour la British Royal Command Film performance, est parti récemment pour Johannesburg assister à la première de son film, projeté en Afrique du Sud. A son retour elle rapporta avec elle, un jeune lionceau qu'elle offrit au Zoo de Londres. Miss Sheridan est vue, sur les marches du strapontin de l'avion de la B.O. A.C. ; un Hermès, qui la transporte de l'Afrique du Sud, à Londres. Elle remet, le jeune lionceau à M. C.G. Hsrewood, du Zoo de Londres. A noter qu'elle porte un col en peau de léopard à son manteau. Elle aime décidément les animaux... sauvages.

5 françaises et 15 étrangères au Bourget. Ces lignes ont transporté, l'année dernière presque un million de passagers (424.000 à Orly, 563 mille au Bourget).

Où se rendent les Parisiens qui se décident à quitter leur Capitale ? La mer est pour eux d'un grand attrait, 25 pour cent vont admirer ses rivages enchanteurs ou sauvages. 12 pour cent se sentent attirés par l'air sain et les excursions viriles de la montagne.

Pont-ils beaucoup de trajet pour trouver l'endroit de leurs rêves ? 20 pour cent parcourront moins de 150 kilomètres, 56 pour cent de 150 à 500 kilomètres, 24 pour cent plus de 500 kilomètres (c'est à peu près la distance qui sépare Paris de la Côte d'Azur).

Les 3.324 rues, les 312 avenues, les 105 boulevards de Paris seraient donc à moitié vides de juillet à septembre si les touristes ne venaient remplacer les Parisiens défilants.

PARIS LIEU IDEAL POUR LES VACANCES

Si le Parisien demeure à Paris ne sait que faire et aime la marche, il peut arpenter les 1.250 kilomètres de trottoir qui s'offrent à ses pas (la distance de Paris à Budapest).

Il peut remonter les Champs-Élysées dont la longueur est de 1.880 mètres, mais s'il désire une promenade moins importante, il visitera la rue de la Paix (230 mètres), la rue Royale (282 mètres). Il ira jeter un regard sur les 31 ponts de la Seine, admirera la résistance du plus vieux, le Pont-Neuf (1.578), et l'élégance du plus récent, le pont du Carrousel (1.939).

Il rendra visite aux admirables monuments dont il s'enorgueillit à juste titre mais qu'il connaît si mal (il faut l'arrivée de cousins de province pour qu'il se décide à monter au haut de la Tour Eiffel). Il se sentira écrasé par la masse imposante de l'Arc de Triomphe qui mesure 50 mètres de hauteur et 45 mètres de large. Il y verra le symbole de la continuité française ; élevé par l'Empereur Napoléon, décoré par les Rois, il est vénéré aujourd'hui par les Républiques.

Dans les jardins de Paris et dans les bois qui entourent la Capitale, il trouvera l'air pur dont il a besoin et en profitera pour rêver ses yeux à la vue des 165 statues qui les ornent.

S'il a envie de s'instruire, il passera sa journée dans une des 300 bibliothèques ou dans un des 250 centres de documentation qui donnent une large culture sur les sujets les plus divers.

Il pourra également suivre les of-

fices religieux dans l'édifice cultuel de son choix. Il existe en effet 84 églises, 40 chapelles, 45 temples, 11 synagogues, 1 mosquée. L'église la plus ancienne Saint-Germain-des-Près date du XIe siècle, elle surpasse par son architecture médiévale les lignes élancées de la plus moderne, Sainte Odile achevée en 1938. Croquant ou non il ne manquera pas de passer à Notre-Dame, le plus grand édifice de la ville qui, avec une nef de 130 mètres de longueur et une superficie de 5.500 mètres carrés peut recevoir 9.000 fidèles.

Enfin, s'il est d'humeur joyeuse, il finira sa soirée accoudé au comptoir de l'un des 1.200 bars qui lui offrent asile et où les plus charmantes rencontres sont possibles. A moins qu'il ne préfère un spectacle :

— 351 salles de cinéma (avec ses 6.000 places le Gaumont-Palace est la plus grande salle d'Europe et la deuxième du monde).

— 80 salles de théâtre, 10 spectacles de chansonniers, de nombreux cabarets, 2 cirques, 5 music-halls : Folies-Bergères, Tido, Casino de Paris, Tabarin et Mayol disputent sa clientèle et ont fort à faire pour le décider car il aime les spectacles de haute qualité.

Pourquoi, se demande le touriste, tant de Parisiens quitteraient-ils, pour leurs vacances, un cité où tout est prévu pour l'amusement ?

Ceci explique sans doute la légende qui fait d'un Parisien un être réfractaire aux voyages. Il est certain que la vie de l'ouvrier à Paris apporte maints sujets de satisfaction et l'incite peu à quitter son « chez lui ».

(à suivre)



Yvonne de Carlo, une des plus attrayantes vedettes de Hollywood, apparaît sur notre photo, alors qu'elle vient de sortir d'une piscine naturelle, une flaque d'eau dans une oasis en plein désert du Sahara. Le palmier, le sable blanc, tout est là pour créer l'illusion voulue. Les bédouins n'auraient rien à reprocher à la vedette américaine. Ils apprécieraient particulièrement, la longue chevelure noire, les grands yeux noirs qui, selon les vers célèbres du poète arabe « sont comparables à ceux d'une génisse sauvage. Toutefois, un esprit critique reprocherait à la vedette ; d'abord ce bout de tissu dont elle orne ses cheveux, puis... son maillot. Les Arabes et les Bédouins ne connaissent pas le maillot ; à moins que l'influence des films de Hollywood n'ait changé leur mode de vie et leurs coutumes vestimentaires, depuis que je les connais. En ce bas monde tout est possible...

Le rhume, cet inconnu

Notre éminent ami, le Dr. Albert I. Mosséri a déclaré la guerre à cette affection qui paraît bénigne et qui est souvent à l'origine de beaucoup de complications, en tous cas, qui affecte chaque année, des millions et des millions d'individus. Le Dr. Mosséri vient de publier un petit livre merveilleux où il indique comment guérir le rhume.

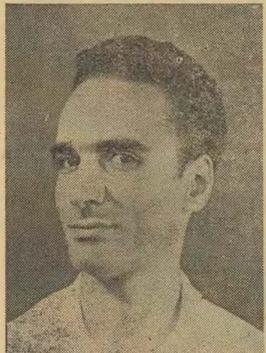
Voici, d'abord, l'introduction écrite par M. Gaston Berthény, notre cher collaborateur, le champion de l'éternelle jeunesse, dont il est la vivante démonstration :

Mr. Albert Mosséri me demande de présenter son ouvrage au public bien que je ne possède aucune qualité scientifique qui justifie ce choix. Mais, en tant que vénérable adepte de la culture physique, je n'ai pas cru pouvoir le lui refuser. M. Mosséri ne prétend d'ailleurs à rien de plus qu'à vulgariser les préceptes des grands naturalistes qui, depuis quelque cinquante ans, s'efforcent de lutter contre les maux de notre civilisation ? Il s'y emploie avec un enthousiasme, disons même, avec une intrépidité que sa jeunesse rend excusable, et parfois des plus sympathiques. L'expérience ne lui a pas encore appris la relativité des vérités humaines... on ne saura lui en vouloir.

Il n'en reste pas moins qu'il fait œuvre utile en publiant cet ouvrage où les avarices de la santé, — l'expression est de mon cru ! — pourront apprendre à se mieux porter.

Ce dont je loue fort l'auteur, par exemple, c'est d'avoir choisi pour nous démontrer le bien fondé de sa thèse, le simple rhume, mal bénin, mais que la médecine s'avoue à peu près impuissante à combattre... Le traitement qu'en recommande est adéquat du naturalisme à la mesure de ce que nous exposent à aucun risque tout au contraire. Il s'agit simplement de jeûner... Si bien que nos concitoyens des classes aisées en retirant un pis aller un grand bénéfice, eux, qui, pour la plupart, mangent trop...

Et, maintenant, chers lecteurs, voulez-vous savoir comment ne jamais tomber malade, écoutez ces conseils excellents :



LE DR. ALBERT MOSSERI auteur du traité sur le rhume

La faim est le signal naturel, qui nous avertit que le corps a besoin de nourriture. Par cette simple logique, l'homme le moins intelligent saurait conclure, qu'un manque de faim dénote que le corps n'a pas besoin de nourriture. Si nous mangeons sans tenir compte de notre faim, l'organisme, n'ayant pas besoin d'aliments n'en digère qu'une partie, l'autre se transforme dans notre canal alimentaire en matière fermentée ou putrides empoisonnantes. D'où, un rhume, des catarrhes, ou une grippe.

Mais comment reconnaître la faim ? Ce n'est pas une crispation de l'estomac, ni une sensation de vide, de malaise, de tiraillements et de clopottage. Ces symptômes sont pathologiques et sont relatifs à la fermentation des résidus alimentaires non digérés. La faim est une sensation d'énergie et non d'affaiblissement. C'est l'eau-qui-vient-à-la-bouche.

Il faut discerner entre la faim et l'appétit. L'appétit est l'inclination qui porte à désirer une chose pour la satisfaction des sens. C'est l'instinct de la faim perverti, altéré, déchu, dénaturé et dépravé. Il ne concerne pas l'étude de la santé, mais, plutôt, celle de la maladie. L'appétit peut être stimulé à la fin d'un repas par des apéritifs ou des douceurs. Il n'en est pas de même avec la faim. User de moyens subtils pour la provoquer, c'est tromper la nature. Or, peut-on la duper impunément ? Serions-nous plus intelligents qu'elle ? Nos maladies sont la preuve de notre déchéance physique et morale.

Si vous n'avez pas faim, attendez donc qu'elle se déclare. Au moment voulu, ni plus tôt, ni plus tard, elle se fera sentir.

Roy Rogers mis en boîte par le comique Bob Hope

Roy Rogers, le plus célèbre et le plus mûr des cow-boys de l'écran, voudrait bien avoir autant de malice et d'esprit que Bob Hope, qui partage avec Jane Russell et lui-même, la vedette de l'irrésistible Technicolor Paramount « Le Fils de Village Pâle », actuellement en cours de montage. Il a, singeant le Comique Américain No. 1, adopté lui aussi, la bicyclette pour circuler plus vite de sa loge au « stage » et vice-versa, à travers les grands cours entolées des Studios. Mais, alors que Bob arbore sur son vélo une pancarte « Noces et Banquets », de même que les chars à banc de la belle époque, Roy a mué le sien de l'inscription suivante : « Pardon, Trigger ! »

On sait que Trigger est son cheval, dont il ne se sépare jamais — cheval dont le nom est presque aussi célèbre que le sien — et qui a tourné avec lui dans tous ses Westerns présents et passés. Mais ce qu'on ne sait pas, c'est la façon dont son destrier réagira devant une pareille infidélité !

— Et vous croyez que ça suffit, vieille noix ? ricana Bob Hope quand en le croisant l'autre jour. Cent dollars contre un « cent » que votre cahonson se vengera. Un cheval trompé est capable de tout. C'est comme les femmes. S'il vous balance la prochaine fois que vous monterez dessus, au moins vous saurez pourquoi. Et il ne vous demandera sûrement pas pardon, lui !

Et c'est Bob qui, ce jour-là, comme d'habitude, eut encore le dernier mot.

FAIRE PARLER LA POUDRE...

Ce grand jeune homme blond — lunettes, imperméable, serviette sous le bras — entre dans une droguerie de Minneapolis. Un regard rapide aux boîtes multicolores qui chatotent sous la cellophane : Beauté, toilette, ménage — le tout made in U.S.A.

Sur un immense panneau photographique — coloré — une jeune pin-up défile aux clients un sourire pour dentifrice. Mais cette beauté brandit triomphalement un savon et proclame en belles lettres noires : « Pour sourire à la vie, un seul produit : le savon X ».

La marque de la firme rivale. — Pourrais-je voir le directeur ? demande le jeune homme à une employée qui sourit, mais ne brandit aucun savon.

— Quel est votre nom ? — Garry Davis.

— Jeune personne regarde plus attentivement le visiteur.

— Garry Davis ?... Mais... mais vous êtes bien le citoyen du monde ?

— C'est moi.

— Dans ce cas, c'est différent. Le directeur ne fait pas de politique... — Je ne fais pas politique ! je suis Garry Davis, représentant en savon. Garry Davis, le citoyen du monde, est mort.



LE JEU DES DEFINITIONS Corset : Redresseur de torsos.

Les Amis de La VOIX de L'ORIENT au "Boulot" Mille et un trucs de bricolage...

DE BEAUX « SOUS-VERRE »

Quand on ne veut pas faire les frais d'un cadre, on peut parfaitement orner son home à l'aide d'agrandissements photographiques ou de gravures sous-verre.

Un morceau de verre sans défaut, du carton et un peu de colle, il n'en faut pas plus. A condition, bien entendu, d'avoir aussi du goût.

Si la gravure ou la photo sont assez minces, il faut commencer par les coller sur un morceau de carton. C'est l'opération la plus difficile. Commencer par placer, pendant deux ou trois jours l'agrandissement photographique, par exemple, dans un endroit sec, en le plaçant contre le carton. C'est extrêmement important, car il faut que l'un ne soit pas plus humide que l'autre, sinon on obtiendrait des « gondolages » du plus désastreux effet.

Enfin, lorsqu'on est décidé à effectuer l'opération, on installe sur une table bien plane le carton d'abord, une feuille de papier le recouvrant entièrement, puis, sur celle-ci, l'agrandissement. Un fer à repasser pas trop chaud permettra d'effectuer le collage à chaud. On le passera doucement sur la surface de la photo, en ayant soin de la protéger avec une feuille de papier non pelucheux. Si le collage est raté, on détachera le carton au fer très chaud. Il suffira alors de recommencer. Le verre, coupé aux dimensions voulues, sera soigneusement nettoyé à l'alcool. Il faut que la surface qui recouvrira la photo soit absolument propre.

Si le papier qui bordera le sous-verre et qui servira donc d'encadrement est sombre, on bordera la photo d'un « cache » de couleur claire. On trouve, dans le commerce, des bandes spéciales pour sous-verre, gommées, prêtes à être collées. Il va de soi qu'on peut tailler soi-même ces bandes, sur trois centimètres de large. On les fixe, alors, avec de la colle à papier.

On met, à plat sur la table, une feuille de carton solide, la photo collée elle aussi sur du carton, pour le verre. La bande est étendue sur le bord de celle-ci, de façon à en recouvrir un demi-centimètre. D'un angle, on casse la bande tout le long du verre. On retourne le tout et on applique la bande sur le carton. Les coins seront coupés en biais, de façon à éviter les épaisseurs gênantes. On borde d'abord deux côtés opposés. Puis les deux autres. On achève en fixant les coins. C'est de la perfection de ceux-ci que dépend l'aspect du sous-verre.

Le tout sera mis à sécher sous une pile de livres.

LE PARFAIT BRICOLEUR DANS SON MENAGE

Dans son ménage, le parfait bricoleur ne se laisse jamais prendre au dépourvu. Il connaît les mille et un trucs qui rendent la vie plus facile.

Il faut déplacer un meuble, par

exemple. Il est lourd et glisse difficilement ? Pas d'importance. Une épéchure de pomme de terre, glissée sous chaque pied, permettra de le déplacer facilement sans abîmer le parquet.

Les cadres seront fixés au mur non par des crampons ou par des clous, mais à l'aide d'un « crochet X » qui s'enlève sans laisser de traces visibles et qui supporte le poids le plus lourd. Il arrive cependant qu'il faille employer vis ou clous. Le ciment n'offre pas toujours une bonne prise. Au fond du trou, on placera un peu de coton trempé dans du plâtre délayé. Bébé a cassé son jouet de cellulose. Il suffit de recoller les morceaux. On trempera chaque côté de la cassure dans de l'acide acétique. Mais, attention, c'est un produit fort inflammable. Les morceaux trempés, il suffit de les rapprocher et de les maintenir jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement recollés.

ORNER SON INTERIEUR AVEC DE LA TOILE CIRÉE

Les nappes en tissu coûtent cher et se salissent facilement. Voilà pourquoi tables et guéridons peuvent être ornés facilement et à peu de frais avec de la toile cirée de couleur unie (la moins chère). On choisira une couleur gaie, s'harmonisant bien avec le papier de tapisserie.

On peut recouvrir entièrement le dessus de table ou découper de petits motifs qui seront placés aux endroits où l'on veut déposer verres ou vases.

Des feuilles de vignes, par exemple, de 15 à 20 centimètres de longueur, seront d'un fort bel effet. A condition, bien entendu, de les découper dans de la toile cirée d'un beau vert.

Par contre, les nappes entières seront ornées de piqués à la machine à coudre. La machine sera réglée de façon à faire de très grands points.



— Tu es à la maison, Sarah ?

Mifanohouse Electric 15 & 22, AV. FOUAD 1er TEL: 27460 ALEX. 24, RUE SOLIMAN PACHA - TEL 77948 - LE CAIRE

COMMERCIAL BANK OF EGYPT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDEE EN 1920 TOUTES OPERATIONS DE BANQUE SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES CAPITAL L.E. 1.200.000 RESERVES L.E. 161.151.439

HARMONICAS et ACCORDEONS HOHNER HARMONICAS à partir de P.T. 20 EXPEDITION FRANCO DANS TOUTE L'EGYPTE P.P. ASIAN & Co LE CAIRE 9, rue Adly Pacha ALEXANDRIE 7, rue Fouad 1er

Sté. CARMEL ORIENTAL 19, RUE SAROIT PACHA TEL. 53784 - LE CAIRE

L'ÉLÉGANCE



De gauche à droite : Turban de velours rose mauve, d'inspiration très orientale. Epingle-perle et voilette gris argent. (JANE BLANCHOT). Vaste bérêt de feutre tourterelle et mélusine noire. Immense coteau noir (JANE BLANCHOT). Petit chapeau de velours framboise, rose de même velours d'où jaillit un bel oiseau noir. Voilette grise (MAUD ET NANO).

Chapeaux, accessoires indispensables en 1952

Un article inédit de Jeandine

Si l'on veut suivre les directives de Maud et Nano par exemple, on posera bien droit sur le front de petites formes au bord parfois ondulé qui atteindront à peine le milieu de la tête pour dégager totalement la nuque bouclée ou parée d'un chignon. Dior, par contre, lance un bérêt qui emboîte la tête et se noue ou se drape en arrière et préconise le turban, voire même la marmote, et pour le soir un curieux petit nœud qui tient sur les cheveux par un miracle d'équilibre. Jane Blanchot, elle, lance la « ligne spirale ».

Il s'agit, dit-elle, de laisser voir les cheveux de tous côtés. Le chapeau donc est petit, se pose de côté, s'appuie sur le front, dégage la nuque, s'élève en pointe : un autre miracle d'équilibre. Suzy nous ramène vers les formes plates, Suzanne Talbot hausse ses calottes en pointe. Et Schiaparelli construit des tiaras de tissus écossais et pelucheux. Chez Caroline Reboux le bérêt ne sait plus s'il est caloté ni la capote si elle est bérêt. Claude Saint-Cyr aime les calottes hautes et les capelines transparentes, et Simone Cange les coiffes couvrant bien la tête.

Un seul trait commun à toutes ces coiffures, elles sont petites, à l'exception des quelques grands chapeaux que chaque collection présente pour accompagner certaines robes de cocktail. Ils sont colorés aussi. Des nuances vives, sans doute pour s'opposer aux robes et aux manteaux qui dans tant de maisons chatouillent la gamme des gris et des noirs. Le chapeau, lui, est émeraude, jaune, rouge étrusque, bleu de nuit, argent ou, blanc — de ce blanc crépi que lance Maude et Nano. Du noir aussi, bien entendu.

Le taupé, la mélusine même, sont les grands favoris, avec le velours dont les reflets doux et chatoyants donnent tant d'éclat à la carnation. La panne est elle aussi très souvent utilisée comme la fourrure, l'ocelot notamment. Pour le soir, le satin, le lamé, les gances de métal — les plumes, l'autruche avant tout employée en garniture — et même pour réaliser d'étonnantes toques. Le héron comme le coq garnissent les chapeaux d'après-midi. L'algrette, les minoches triomphent le soir. Et bien entendu aussi les rubans et les fleurs. Rien à dire vrai, n'est banni ni dans les formes, ni dans l'ornementation.

Si robes et manteaux abandonnent un peu les tissus rugueux et poilus au bénéfice des velours de laine fins ou épais, et des draps, les chapeaux, au contraire, préconisent toutes les matières douillettes et duveteuses, depuis les laines grattées jusqu'aux fourrures, d'ailleurs, en passant par les coiffures hérissées en crête de coq. Et tout le frémissement de la coiffure apporte encore plus de mobilité au visage de la femme.

Ces chapeaux d'hiver — ont ramené avec eux le jeu des écharpes. Certaines se drapent et se prolongent d'un long mouvement de tissu qui vient s'enrouler au bas de la nuque. D'autres coiffures s'accompagnent tout simplement d'une sorte de collet en même tissu et l'ensemble renouvelle une toilette sombre en apportant cette note originale et toujours colorée. D'autres maisons préconisent le chapeau réalisé dans un tissu de cravate et la même soierie se retrouve dans une écharpe nouée en lavallère qui vient garnir le décolleté de la robe.

BEAUTÉ... BEAUTÉ... L'électricité, mesdames, est au service de votre visage

AUTOUR d'une table à thé, des lèvres féminines s'entr'ouvrent pour parler toilettes, modes et surtout beauté. Beauté! Quelle est celle qui n'a jamais rêvé de cette harmonie physique qui inspire l'admiration et fait le charme? L'entretien soigné sur les nouvelles crèmes qui satinent la peau, les fonds de teint qui donnent une carnation de pompée, les sérums revitalisants et les masques rajeunissants. Une ride tirée, un visage fatigué? Une application de ces baumes miraculeux et vous voilà aussitôt redevenues irrésistibles.

Tous ces petits secrets sont efficaces tant que vous n'avez pas dépassé l'âge mûr, mesdames, et que votre épiderme ne révèle pas de visibles imperfections. Au delà, il vous faut des techniques plus radicales. Et la science, toujours à l'affût de nouvelles découvertes s'efforce à vous fournir le maximum de moyens pour vous embellir et vous rajeunir.

La dernière technique en date est l'électrothérapie. Ce traitement, on le sait, donne, depuis quelques années, des résultats surprenants dans les cas de paralysies musculaires, de parésies et atrophies de toutes sortes. De nos jours, l'électricité est aussi utilisée pour soigner les affections de la peau.

Les tissus sont constitués de cellules qui sont un assemblage de molécules, lesquelles sont une agglomération d'atomes. Chaque molécule, dissociée, libère ses atomes dont le noyau contient de l'énergie électrique. De son côté, l'électricité est aussi constituée d'atomes dont le noyau est électrisé. Nous constatons donc qu'avec les tissus ce sont là deux corps de même constitution.

Si les tissus faciaux s'affaiblissent, s'il y a formation de plis de la peau, de bajoues, c'est que les muscles du visage se sont relâchés. Ils ont perdu leur vitalité, par suite leur énergie. Pour leur redonner leur ancienne élasticité, un apport extérieur d'énergie est indispensable. C'est à ce moment que l'électricité offre son secours précieux.

Déjà, les rayons ultra-violet ont été appliqués, par nos élégantes, pour le brunissage, afin de conserver le hâle parfait que leur a procuré le soleil, à l'époque des vacances. Les infra-rouges, les courants galvaniques, les ondes longues, moyennes ou courtes, accomplissent aussi leur miracle.

Le gant parfois, le sac aussi, s'apparentent au chapeau. Le gant surtout dont le crinolin devient énorme. On le réalise alors en fourrure, ou en velours de nuance vive. En se rabattant, il joint le manchon, et le chapeau, dans ce cas, est réalisé en même matière que lui.

Une leçon concise de charme personnel

Il est des femmes qui, se croyant laides, doutent d'elles-mêmes, de la vie et du bonheur. Il n'est pas de femmes qui ne puissent être jolies. Pourquoi?

Parce que la beauté est la notion la plus variable qui soit, selon les époques, les latitudes et les goûts de chacun. Et que d'autre part, à la régularité des traits, à la perfection des lignes, ce qui prime toujours, c'est le charme. La preuve la meilleure est qu'une jolie femme qui en est dépourvue laisse indifférent, alors qu'une femme laide qui en possède, exerce l'attrait le plus captivant.

Le charme n'est point fait de formes classiques et régulières, de distinction distante, de désinvolture gouailleuse ou ironique, d'airs provocants ou prometteurs, de naïveté trop candide.



Le matin...

Du jersey de laine gris pour cette robe très sobre, mais d'un chic raffiné. De gros boutons de bois ponctuent la poche et la découpe du corsage, au mouvement opposé et très enlevé.

LE JERSEY EST ROI, DU MATIN JUSQU'AU SOIR

Le jersey connaît, cette année, un regain de faveur, aussi bien auprès des grandes élégantes qui le retrouvent avec plaisir, qu'auprès des femmes ayant un budget plus modeste dont il reste l'ami.

Tous les couturiers parisiens ont créé pour leurs collections d'hiver des robes de jersey, plus jolies et plus séduisantes les unes que les autres, et particulièrement celles de la collection de Mme GRES. On sait que cette artiste — le mot est très juste pour qualifier cette créatrice parisienne — est une spécialiste du drapé et par extension du jersey, car aucun tissu ne se prête mieux, si l'on excepte quelques velours de soie particulièrement souples, pour composer ces plus harmonieux qui transforment une silhouette et que l'on peut parfois comparer à une statue antique, symbole de perfection.

Travaillé par des mains expertes, le jersey a aussi le pouvoir de rajeunir une silhouette. Il peut mettre en valeur un joli corps, tout comme il peut cacher certaines imperfections.

Les fabricants français ont mis au point des tissages pratiquement indéformables, sans pour cela que le jersey perde de leur souplesse et de leur grande résistance. Ces qualités réunies font que ce tissu sera sans doute très recherché aussi bien pour des ensembles de sport confortables que pour les robes les plus habillées.



Le soir...

Jersey encore, mais de soie. C'est merveilleuse robe, au pur drapé à l'antique, est blanche. Jacques Griffe l'appelle « Bethsabée », et brode le décolleté de pierres scintillantes blanches et rouges. L'ample manteau à capuchon est de velours olive.

ALIMENTS HOMOGENEISES

Il s'agit d'aliments qui, sans avoir subi le moindre changement dans leur composition, se trouvent profondément modifiés dans leur structure physique et accusent de ce fait même, des propriétés différentes.

L'homogénéisation est une opération qui consiste à briser par des procédés physiques, la structure moléculaire d'une substance, de façon à la rendre plus uniforme dans toute sa masse.

Le procédé fut d'abord appliqué au lait. Le but recherché était de réduire considérablement les dimensions des globules de graisse en suspension dans le liquide. Ce fractionnement des globules de beurre (jusqu'à 1 millième de leur volume initial, s'obtenait sous l'influence d'une forte pression, laquelle devait du reste s'amplifier à mesure que les globules se réduisaient. L'action de la chaleur fut combinée à celle de la pression, parce qu'elle permettait d'obtenir une homogénéisation plus poussée. Le lait ainsi traité reste fluide pendant plusieurs jours. Aucune adhérence au récipient. La crème ne monte plus. En fait, il n'est même plus possible de l'écrémer à l'écrémeuse centrifuge. C'est une véritable stabilisation qu'on a

obtenue. De plus, la division des globules gras en rend la digestion beaucoup plus aisée. Depuis lors, le procédé d'homogénéisation a été appliqué à d'autres aliments. Elle vient de l'être aux céréales.

Dans — on vise à rompre — également sous l'influence combinée d'une pression énorme et de chaleur — les membranes qui entourent les molécules d'amidon et surtout, la cellulose des enveloppes extérieures. Ces enveloppes, sont dans les différentes espèces de céréales, très riches en acides aminés essentiels, en minéraux et en vitamines B. et E. Enveloppées de leur gangue de cellulose, elles restent sans profit pour l'organisme humain (il n'est pas pourvu des enzymes capables de désagréger cette cellulose). L'homogénéisation, par la rupture des enveloppes celluloseuses, libère ces protéines, vitamines et minéraux qui, mis en contact avec les muqueuses du système digestif, peuvent passer dans le circuit sanguin.

Il est bon de se persuader que ce qui importe dans un aliment, ce n'est pas la quantité de principes nutritifs qu'il contient, mais bien la quantité de principes nutritifs utilisables. L'homogénéisation des céréales n'augmente pas leurs teneurs en hydrates de carbone, graisses, protéines, vitamines et minéraux, mais elle pousse au maximum la proportion utilisable de ces éléments. Cette donnée a été vérifiée expérimentalement. Ainsi des lots de jeunes animaux nourris avec des céréales homogénéisées accusent une croissance plus rapide et un développement plus harmonieux que ceux recevant les mêmes quantités de céréales non traitées.

LE MARMITON vous recommande ce MENU

POTAGE PRINTANIER A L'ITALIENNE

Epluchez, lavez, égouttez et coupez menu carottes, navets, et faites cuire dans un peu de bouillon pendant une heure. Ajoutez alors du bouillon en quantité suffisante, puis des petits pois, haricots verts, pointes d'asperges, coupés et préalablement blanchis. La cuisson terminée, ajoutez une cuillerée d'oseille et de cerfeuil hachés fin et laissez bouillir pendant quelques minutes. Au moment de servir, liez ce potage avec des jaunes d'œufs mélangés avec du parmesan râpé et délayés avec un peu de crème.

MAQUEREAUX A LA BRETONNE

Videz, essuyez, fendez le dos, salez, poivrez et farinez. Faites chauffer du beurre frais dans un plat ovale allant au feu; placez-y les maquereaux, la chair en dessous; cuisez à feu vif; retournez et laissez mijoter un quart d'heure, mais ne laissez pas roussir le beurre ajouté un jus de citron.

CHATEAUBRIAND AUX POMMES

Coupez sur la partie la plus épaisse d'un filet paré d'un bitteck de quatre doigts d'épaisseur; battez légèrement avec le manche du couteau; assaisonnez, arrosez-le avec de l'huile, et faites-le mariner quatre à cinq heures. Faites-le ensuite griller vingt minutes à feu modéré en le retournant. Servez-le en ayant soin de mettre dessus du beurre à la maître d'hôtel et entourez-le avec des pommes de terre soufflées ou frites au beurre.

BEIGNETS D'ABRICOTS

Prenez une douzaine d'abricots aussi gros que possible, coupez-les en deux et supprimez les noyaux. Mettez-les dans un demi-litre d'eau-de-large et cinquante grammes de sucre; 20 minutes avant de servir, trempez les dans de la pâte à frire. Mettre dans la friture chaude. Quand ils auront pris une belle couleur, rangez-les sur un plat, saupoudrés de sucre et glacés avec une paille rouge.



L'OEIL exige un maquillage

AUCUNE FEMME NE PEUT ETRE REELLEMENT ATTRAYANTE AVEC DES YEUX TERRES ET FANES

MAX FACTOR a créé pour vous le maquillage qui tendra vos yeux étincelants et animera votre visage d'une expression de jeunesse et de beauté.

EYE SHADOW : pour ombre délicatement vos paupières se fait en brun, gris & bleu... P.T. 32,5
EYEBROW PENCIL : le crayon qui donnera à votre regard le cadre le plus séduisant. Se fait en brun et noir... P.T. 28
EYELASH MAKE UP : les cosmétiques auquel vous devez la beauté de vos cils NE POUVEZ PAS se faire en brun, noir et bleu... P.T. 20 & 60
par le Génie du Maquillage



Nos enfants et nous A quel âge doit-on mettre un ENFANT en classe ?

QUEL est l'âge scolaire pour les enfants ? On répondra à cette question : en principe, l'enfant doit aller en classe à l'âge de six ans comme l'exige la loi.

C'est pourtant un problème qui préoccupe beaucoup de parents, pour quelques mois de plus ou de moins. Il existe des cas où la question est immédiatement tranchée : quand les parents n'ont pas la possibilité matérielle de s'occuper de leurs enfants. Après avoir été placés dans les crèches, les enfants entrent tout naturellement à l'école, où la maltraitance, qui possède généralement un caractère éprouvé fait la naturelle transition entre la mère et le « redoutable » instituteur. Que ces enfants profitent énormément de leur fréquentation de l'école maternelle, tout le monde vous dira que c'est assez peu probable. Les écoliers qui ne commencent à l'être que vers 6 ou 7 ans, ne marquent généralement aucun retard sur ceux qui ont fréquenté l'école à une époque où l'on ne sait pas encore très bien remettre sa culotte tout seul.

Et les parents, un peu effrayés, vous diront qu'ils craignent beaucoup pour un tout petit, plongé brusquement parmi ses petits camarades : ceux-ci ne les traitent pas toujours avec la douceur qu'ils trouvent à la maison; il en résulte parfois une formation du caractère regrettable; on peut craindre aussi les contagions, plus fréquentes dans les grou-

pes que chez des enfants vivant au sein de leur famille. Est-il si utile que l'enfant sache lire, écrire, compter avant ses petits camarades ? Si oui, cette éducation toute simple est à la portée de l'importe quel père ou mère, qui voudra y consacrer ses instants. L'enfant, avant d'entrer à l'école à six ans, peut connaître quelques rudiments. Avant-probable : dans les premiers temps de sa scolarité, l'enfant un peu supérieur à ses camarades, se sentira en confiance : on lui aura épargné les premières douleurs de ne pas comprendre, de ne pas savoir, de ne pas s'adapter assez vite. Mais la méthode peut avoir aussi ses inconvénients : l'instituteur a ses méthodes à lui, qui ne sont pas forcément celles des parents. Une simple lettre de l'alphabet, que vos parents vous ont appris à écrire d'une certaine façon, peut ouvrir un petit conflit avec le maître, qui a une autre opinion sur la question. J'ai souvent assisté à des différends de cet ordre.

Minces problèmes, direz-vous ? Peut-être pas, car chez un enfant, tout peut prendre des résonances inattendues.

Aussi, à bien prendre, il est plus sage de laisser à celui dont c'est la profession, le soin de faire pénétrer à l'âge ordinaire, l'enfant dans le monde difficile à conquérir, mais aussi le plus riche en joies, de la connaissance.



Du 24 au 30 Janvier 1952 inclus

DU 21 MARS AU 20 AVRIL. Réception d'un cadeau qui vous fera plaisir. Une idylle qui finira en beauté. Les Béliers, A. J. R. S. Luront...

DU 21 AVRIL AU 21 MAI. Soyez plus tolérants et moins sévères. Les jeunes auront beaucoup de succès surtout les B. T. et S. Les mariages célébrés cette semaine seront des plus réussis.

DU 22 MAI AU 21 JUIN. Jolie provenant des enfants. Un départ très important pour F. et L. Réception d'une lettre fort importante aussi.

DU 22 JUIN AU 23 JUILLET. Réception de cadeaux et demandes en mariage. Une grande preuve d'amour de l'être aimé.

DU 24 JUILLET AU 23 AOUT. Tout achat effectué cette semaine sera couronné de succès. Rentrée d'argent colossale.

DU 24 AOUT AU 23 SEPT. Bonnes délivrances aux futures mamans du signe de la Vierge. Terminaison de travaux en cours.

DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE. Rencontre d'une personne supérieure qui vous fera changer le cours de votre vie.

CONFERENCE AU CENTRE HELLENIQUE. M. André Herbelin, proviseur du Lycée Français du Caire fera, demain vendredi 25 janvier au Centre Hellenique du Caire, rue Antikhana, une conférence avant pour sujet: Pythéas le Marseillais.

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E. CAPITAL SOCIAL entièrement versé: L.E. 400.000. FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE.

Banque Belge & Internationale en Egypte. SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE. Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929.

EN QUEUE... DE BOISSON Vers la 2ème Mondiale

(De notre correspondant à Alexandrie Marcel Sabella)

— Comprends-tu, toi, la peinture moderne? m'a demandé Oswald, entre deux gorgées de whisky-soda pris dans cet établissement public, au sortir de la galerie Lehmann où nous venions de voir une exposition de peinture française.

— Il ne s'agit pas toujours de comprendre, lui ai-je répondu. Quelquefois, il s'agit simplement de « sentir ». Cela dissiperait beaucoup de malentendus suscités par certains tableaux à première vue incompréhensibles.

— Mon cher, dans toute profession il y a les charlatans et les gens sérieux. Je tiens donc pour charlatan le peintre qui ne peindrait pas exactement d'après nature.

— Et si l'on veut peindre d'après son cœur? Il existe de charmants tableaux de Picasso comme je connais certaines œuvres d'un réalisme affreux et sans couleur...

— C'est vrai, m'a dit Oswald. Il y a la photographie. Mais cela ne m'empêche pas de ne point admirer ces œuvres dites « surréalistes, existentialistes » (Oswald fourre tout dans le même sac)...

— Encore une fois, il ne s'agit pas d'admirer, mais de sentir. Depuis un siècle, peut-être plus, tous les arts tendent à parler directement à la sensibilité (sans passer par l'intelligence pourtant) seul juge légitime de l'émotion artistique, mais, comme tu as pu le remarquer par les tableaux que nous venons de voir, tout le monde ne parle pas le même langage.

— Que la musique est pure à côté de toutes ces tendances plus ou moins obscures, à côté de toutes ces écoles plus ou moins écologiques, à côté de toutes ces manifestations curieuses peut-être, mais dans l'ensemble dérivées, de l'art pictural actuel...

— Ce n'est pas vrai, ai-je riposté. Il y a toujours le jazz et la musique classique qui n'ont pas cessé de se faire la guerre. Et puis, il y a tant de musiques, tant de rythmes divers... A propos, comment va l'orchestre que vous vous proposez de monter?

— Il y a d'abord le piano, c'est-à-dire moi. Tu prendrais encore un whisky? Vive la vie! mon cher. Avec soda? Garçon! un petit morceau de glace, s'il vous plaît...

— Et Vahan? — C'est un violoniste précieux, je crois qu'il fera l'affaire... il est délicieux, ce whisky!

— Et Joe? — Il t'en veut à mort depuis que tu as osé le critiquer sur ses chansons de charme... Car le charme, vois-tu, le seul charme de cette vie, c'est la femme! Garçon, encore une femme! pardon! je veux dire: encore une larme de whisky...

— Allons sous la table pour qu'on ne nous voie pas, ai-je dit méchamment.

QUELQUES INSTANTS AVEC... la délégation soudanaise

(Suite de la page 1) pacifique. Le parti séparatiste a compris à ce moment qu'il ne pouvait compter sur la Grande-Bretagne, et il a décidé de joindre ses efforts aux nôtres.

Nous adressons nos plus sincères félicitations au nouveau Lauréat à ses parents, et nous saluons cette occasion pour souhaiter au jeune Dr. Isaac Castoriano une bonne chance dans sa nouvelle carrière.

doute, MM. Truman et Churchill ont dû aborder ce problème. Nous faisons confiance à la France pour qu'elle comprenne que le plébiscite est la solution la plus équitable.

(Tribune des Nations) M.C. sans chef. Inv.: élève de Rembrandt. — 3. Pseudonyme de la comtesse d'Agout, écrivain français (1805-1876).

— 4. Un remplaçant qui fait regretter l'absent. Pronom personnel. — 5. Fleuve. Historien (1769-1864). — 6. Une mauvaise rencontre. Prises en note.

— 7. Un peu d'histoire. Deux muettes. Chef-lieu de canton du Loiret. — 8. Prénom féminin. — 9. Chef-lieu de canton de Seine-et-Oise. — 10. Ce n'était pas une dame de compagnie, bien qu'elle ait été la mère d'un grand capitaine.

REponses Hor.: I. HOMERE. HOP. — II. EPIPURE. MI. — III. RP. DEVOIR. IV. OILEE. ANCE. — V. DEUX. EPIRE. — VI. ONC. AO. O. — VII. T. IO. CRANE. — VIII. ERETRE. NU. — IX. ENEIDE. B. — X. AZ. REE. BLE.

PRIMES 1er Prix: un produit Max Factor. 2ème Prix: un petit flacon de li-queur « Garnier » France.

GAGNANTS DE NOTRE PRECEDENT CONCOURS 1er Prix: M. François Michel, 3, Rue El Maksî, Bab el Hadid, Le Caire.

2ème Prix: M. Edgard Cassabati, 1, Midan Soliman pacha, Le Caire. Les gagnants sont priés de passer aux Bureaux du Journal retirer leurs primes, chaque jour entre 5 h. et 7 heures p.m.

VERTICALEMENT: 1. Il était german, le frère. Consonnes de Loire. — 2. Inv. bâti

ACADEMIE DES POETES Section du Caire La XIe (onzième) Réunion bimestrielle de la Section du Caire de la Société des Amis de l'Académie des Poètes de Paris, aura lieu le Dimanche 3 Février 1952, à 11 h. du matin, sous le Haut Patronage de: Son Excellence le Conseiller Dr. Mohamed Sadek Fahmy Bey, Président de l'Association Egypte-Europe, au Sheppard's Hotel, 62, Rue Ibrahim pacha, Le Caire.

Les poèmes de toute provenance, d'Alexandrie, du Caire ou d'ailleurs, doivent être adressés au Délégué Général B.P. No. 1222, Alexandrie, au plus tard le Jeudi 31 Janvier 1952.

Au cours de cette réunion sera évoquée la mémoire d'Armand Sully Prud'homme et quelques-unes de ses œuvres seront interprétées. Entrée absolument libre et cordiale invitation à tous.

(Suite de la page 6)

L'Amérique de l'autre, comme la Manche depuis plus de trente ans déjà entre l'Angleterre et le vieux continent.

Pour le Président Roosevelt « le monde est le voisin de l'Amérique ». L'Amérique n'est plus à l'abri d'un conflit européen.

De ces postulats techniques, formulés, sans doute par les Etats-Majors navals et aériens américains, furent tirés des conclusions politiques et stratégiques. Sous le rapport politique, il s'agit d'Amérique en 1938, de trois principes fondamentaux.

La première constitue une garantie américaine donnée au Canada contre toute agression; l'occupation de la Nouvelle-Ecosse, par exemple, par un adversaire constituerait, en effet, une grave menace pour les centres vitaux du Nord-Est des Etats-Unis.

La deuxième est un appel adressé à la solidarité des Nations américaines du Canada à la Terre de Feu qui ne considèrent pas les émigrants comme des minorités nationales.

« Contre des menaces plus précises du fait de l'aviation; cet appel n'a réussi que partiellement à la Conférence panaméricaine de LIMA en décembre 1938. La troisième déclaration est celle relative à la solidarité étroite entre les Etats-Unis et les démocraties européennes occidentales et qui fut traduite par la fameuse phrase, démentie par le Président Roosevelt; en cas de guerre, les frontières des Etats-Unis sont en France.

Ce qui est certain c'est que les possessions des démocraties européennes en Amérique, de Terre-Neuve et de Saint Pierre et Miquelon aux Antilles et aux Guyanes, constituent géographiquement parlant, les positions de couverture à l'Est des Etats-Unis et du Canal de Panama. Une défaite des Empires Britannique et Français entraînerait donc, comme répercussion sur les dites possessions une grave menace rapprochée pour la grande République Américaine.

La conséquence capitale est que les Etats-Unis sont entrés, eux aussi, dans la course aux armements, pour assurer la protection de leurs centres vitaux. En cas de guerre, et sans qu'il soit question pour eux de s'engager à l'avance envers l'Europe, ils ne veulent pas mettre un an à se préparer comme ils ont dû le faire de 1917 à 1918.

La mobilisation industrielle fut immédiatement amorcée et un plan triennal fut établi comprenant: l'accroissement de la garnison de la zone du Canal de Panama; la construction de 16 bases aéronavales dont 5 sur l'Atlantique; enfin la création d'un nouveau département militaire à Porto-Rico analogue à celui de la zone du Panama et chargé de la direction de tous les systèmes de défense de la zone des Antilles et du Golfe du Mexique.

Cette dernière création est des plus importantes affirmait le Commandant Chateaufort dans un brillant article paru dans la Revue des Armées.

Cela traduit bien la stratégie nouvelle des Etats-Unis dans l'Atlantique dont les objectifs principaux: Posséder des avancées bien organisées, et commander des passages face à l'Europe et à l'Afrique occidentale.

(à suivre)

ARRIVEES PAR AIR FRANCE. Son Excellence Ihamy Hussein Pacha, Président de la Cité Universitaire Farouk 1er et la SAIDE, Mme. Germaine Lecomte, Directrice de la Grande Maison de Couture française, Marquis de Vogüé, Administrateur de la Compagnie Universelle du Canal Maritime de Suez, accompagné de Mme de Vogüé, Monsieur Donalé Robinson, Rédacteur du Reader's Digest, accompagné de Mme. Robinson, sont arrivés au Caire le Samedi 19 Janvier à bord d'un Constellation d'Air France.

HOTEL LEROY. 5, Rue Talaat Harb Pacha Alexandrie. R.C.A. No. 27182. LE PLUS RECENT ET LE PLUS BEL HOTEL FRANÇAIS D'ALEXANDRIE. Appartements et chambres avec salles de bains privées. Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres. CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE. Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri. PRIX MODERE. Tél. 23090 (6 lignes). Adr. Télégr.: HOTEL LEROY.

AIR FRANCE. vous offre chaque jour les services les plus rapides et les plus confortables au départ d'Egypte. ROME Services sans escales. PARIS Services sans escales. LONDRES Une seule escale. PARIS. NEW YORK Deux escales. Paris et Terre Neuve. NAIROBI Services sans escales. Correspondances pour toutes les villes du monde. AIR FRANCE. Le Caire. Tél. 79915 - 45670. Alexandrie. Tél. 23929 et toute Agence de Voyages reconnue.

BANQUE MISR. La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, preuve irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'étranger. Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de « Garde de Coffres-forts de nuit ». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement. Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banqunotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque. Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres, auprès de la BANQUE MISR.

CREDIT D'ORIENT. SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE. 13, Rue Kasr-el-Nil - Tél. 59361-45429. AFFILIE AU GROUPE DE LA Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie. TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE. LETTRES DE CREDIT. AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER. (R.C.C. 3827)

Les Mots Croisés. HORIZONTALEMENT: I. Une conquête contestée (par lui). — II. Combien il y eut de Napoléon selon l'histoire. — III. En fin de série. Retenit autrefois pour couvrir la retraite d'un autre empereur. — IV. Ce duc (chouette par Excellence) n'était en réalité qu'un poulet faisandé. Deux voyelles. — V. Maison du Thé. Debut de l'Empire. VERTICALEMENT: 1. Il était german, le frère. Consonnes de Loire. — 2. Inv. bâti

Pigalle CE SOIR Demain, Nous DIVORÇONS. UNE COMEDIE BOUILLANTE D'HUMOUR BRYANT D'ECLATANTE D'ESPRIT JEAN DESAILLY SOPHIE DESMARETS LA PLUS AMUSANTE HISTOIRE CONJUGALE AVEC LE COUPLE LE PLUS DYNAMIQUE DE L'ECRAN FRANÇAIS

LA TURQUIE ET LES ETATS-ARABES QUELQUES DURES VERITES

(Suite de la page 1)

glais au Canal de Suez, se continue à travers Akaba et les bases anglaises en Jordanie, en Iraq et le Golfe Persique, pour atteindre Habbaniyah et Chaibah. L'autre branche de la tenaille serait la Turquie. Et, le moment venu, le monde arabe tout entier serait pris dans cette pince.

Telle est l'opinion de Mehmet Riza Sebibi, qui a rempli à plusieurs reprises, dans son pays, les fonctions de ministre. Cela veut dire que, pour effrayer l'Iraq, on prétend qu'il a besoin nous occupions ce pays. Et cette affirmation paraît aussi dans les journaux. Mais qui donc lance ces rumeurs ? C'est ce que l'on ne comprend guère. Sont-ce des éléments intérieurs d'Iraq qui se font les instruments de l'étranger ? Ou bien d'autres agents ?

Une chose est certaine en tout cas : c'est que pareilles manœuvres d'intimidation ne sont pas exercées de notre part et qu'elles ne le seront pas.

D'ailleurs, il n'y a aucune raison qui puisse induire à considérer que les affirmations que l'on formule dans ce sens reposent sur une base réelle.

Quelle utilité pourrait-il y avoir, par exemple, à prendre l'Iraq dans une tenaille ? L'Iraq n'est pas un pays ennemi pour que l'on songe à adopter une pareille mesure à son égard et pour qu'on l'annonce dès à présent.

Il tombe sous le sens que toute cette propagande hostile est l'œuvre de malveillants qui cherchent à troubler l'atmosphère jusqu'à la limite du possible. Car ils espèrent pêcher abondamment en eau trouble. Le ton adopté par Sebibi, qui occupe réellement une situation importante parmi les dirigeants irakiens, en présence de ces rumeurs inventées de toutes pièces n'en est que plus digne de retenir l'attention. Il a l'air de vouloir dire : « On a beau venir ou partir ; notre attitude ne saurait se modifier. C'est une attitude négative. Et elle offre moins d'inconvénients que l'adhésion à l'une quelconque des parties en présence ».

C'est précisément là le côté amer de la question. Cela signifie qu'aux yeux des Arabes, ces choses qu'ils affectent de défendre, telles que la religion, la nation, l'histoire, la patrie n'ont aucune valeur et que les Arabes ne sentent le besoin d'en défendre aucune d'entre elles...

Dans ces conditions, quel que fassent les Alliés, leur action sera justifiée. Car ils ont en l'occurrence des intérêts vitaux et il est tout naturel

que ces intérêts, ils entendent les défendre au besoin.

Sebibi semble répondre à cela : « Quoi qu'ils fassent, notre résolution est prise : nous applaudirons celle d'entre les parties en présence qui aura le dessus ».

Mais si les Irakiens se désintéressent à ce point de leur propre foyer, et n'hésitent pas à le proclamer, aucune situation qui pourrait être créée dans le monde, ni aucun résultat éventuel ne saurait constituer un avantage pour eux. Quelle peut être la raison d'une pareille indifférence, de la part des Irakiens, à l'égard des événements internationaux et de leurs incidences sur leur propre pays ?

Nous n'avons pas trouvé la réponse à cette question dans l'article de Sebibi.

Or il y a certainement une raison en l'occurrence et cette raison doit être recherchée dans une plaie grave et secrète de l'Iraq. Car là où s'imprime la mentalité « quoi qu'il arrive », il n'y a plus de nation ni rien de semblable !

Omer Riza DOGBOUL
(dans la « République » d'Istanbul, organe français du « Cumhuriyet »)

C.M.U. OU LA FIN DU MONDE

La mise au point de la plus terrible arme développée jusqu'à présent a été annoncée sans beaucoup de bruit par la Du Pont de Nemours.

Il s'agit d'un nouveau composé organique appelé par abréviation CMU et dont la formule complète est : 3 p. chlorodiphényl II diméthylurée.

Malheureusement, il s'agit d'un composé assez simple, que le plus petit pays peut fabriquer en grandes quantités.

Or le CMU tue toute végétation. Alors que le 2,4-D et autres composés similaires développés précédemment avaient une action assez sélective et devaient être employés en quantités relativement importantes, les doses, même faibles, de CMU détruisent toute végétation et rendent le sol inutilisable pendant plusieurs années.

L'annonce officielle du CMU (à Science News Letter, 1-12-51, p. 345) indique d'ailleurs qu'une de ses destinations est la destruction des récoltes de l'adversaire en cas de guerre. Une telle action serait évidemment suivie de représailles, et tant que l'un des adversaires aurait de quoi faire des balles ou des projectiles distribuant automatiquement du CMU (et qui n'ont pas besoin d'être précis), cette destruction continuerait jusqu'à ce qu'une famine, pire que les famines de Chine ou d'Inde, ravage la planète.

On ne voit pas de parade à cette arme. Les Japonais ont lancé des balles sur les U.S.A. et les Allemands des pastilles brûlant les récoltes sur l'URSS. Les techniques de destruction des végétaux étaient prêtes depuis longtemps et le CMU donne les moyens de les mettre en action. D'autre part, il n'y a aucun

LE TABAC DE GRECE

(Suite de la page 6)

Dans les circonstances actuelles, donc, le seul moyen qui reste pour que le tabac grec soit consommé, est que tous les Hellènes, hommes et femmes apprennent à fumer dès leur naissance.

Nous savons tous que le tabac est une culture dont le revenu couvre les besoins des petits cultivateurs propriétaires de petites parcelles de terrain. De toute façon, une étude devrait être faite pour la réduction de la culture du tabac, surtout en facilitant aux planteurs de tabacs la culture de terrains plus vastes.

Il y aurait pourtant, à mon humble avis, un moyen de remédier à cette crise perpétuelle.

Avec un peu de bonne volonté, on pourrait persuader les fabricants de cigarettes en Egypte, de consommer un peu plus de tabac grec, dont la qualité pour les divers mélanges, est exceptionnelle, tandis que tous les autres tabacs des Indes et du Japon, sont meilleurs marché, mais n'ont d'une autre saveur que celle d'une feuille sèche.

L'Egypte devrait acheter des cultivateurs de tabac grec une quantité d'eau moins deux cent mille kilos par an de tabac de la ville de Cavalla, en mémoire de son glorieux fils le Grand Mohamed Aly, qui fut le fondateur de la dynastie actuelle.

La maison natale, l'Imaret, et la statue de ce glorieux Souverain d'Egypte, en pleine place de Cavalla, rappelle continuellement aux Hellènes les liens fraternels qui unissent nos deux pays, mais, tandis que l'Egypte est un pays riche, grâce à son coton, (Sakellari-Zagora), - la Grèce, sa sœur pauvre, ne trouve pas de débouchés en Egypte, pour le tabac cultivé dans la ville même où naquit le Fondateur de la glorieuse dynastie des Alides.

Je suggérerais qu'un comité se forme composé de cultivateurs de tabac grec, afin d'approcher le gouvernement Egyptien et le prier de persuader les importateurs et fabricants de cigarettes en Egypte d'employer un certain pourcentage de tabac de Cavalla, ne fusse qu'en hommage du Grand Mohamed Aly, et de l'amitié exemplaire et séculaire entre l'Egypte et la Grèce.

Sans cela, la crise du tabac grec continuera perpétuellement.

E. P. GNEVTOS

LE MONDE ARABE

De BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Liban

DANS L'EXPECTATIVE D'UNE DECISION

Depuis que l'Egypte, par une brusque décision, a rejeté les propositions quadripartites, tendant à l'association au plan de défense du Moyen-Orient, le Liban discute et analyse celles-ci sans réussir à prendre une décision à leur sujet. Pour le moment, les avis sont partagés : les uns préconisent la neutralité en cas de conflit entre l'Est et l'Ouest ; les autres inclinent pour un accord avec l'Ouest à condition d'être armé et équipé par l'Amérique comme ce fut le cas pour la Turquie.

Enfin, pour sortir de cette position délicate, l'accord se fit autour d'une motion minoritaire remettant

toute décision à ce sujet jusqu'après la solution du litige qui divise l'Angleterre et l'Egypte.

UNE NOUVELLE SANS FONDEMENT

Une information des quotidiens égyptiens laissait entendre que Azam pacha comptait, avant son retour en Egypte, visiter les pays arabes afin de préparer une session du Conseil de la Ligue Arabe, pour le 1er Février prochain afin d'examiner la question syrienne et égyptienne. Un porte-parole du gouvernement a déclaré que cette nouvelle est sans fondement ; précisant que le Liban a reconnu le Gouvernement syrien et l'Egypte a déclaré plus d'une fois que cette question était une question purement intérieure.

LA TENSION EN ORIENT

Le Dr. Charles Malek, délégué du Liban à l'O.N.U., a violemment critiqué la politique moyen-orientale des Puissances occidentales. « Celles-ci ont commis trois erreurs fondamentales qui sont la cause de la tension actuelle. Ces erreurs sont :

- 1) Les rivalités atteignant quelques fois des proportions scandaleuses entre les Puissances occidentales au sujet de leur politique moyen-orientale ;
 - 2) L'affaiblissement matériel et moral du monde occidental par suite de deux guerres mondiales ;
 - 3) Une certaine équivoque dans la politique occidentale, qui fait que « quelques valeurs sont bonnes pour vous et vos enfants et d'autres pour nous et nos enfants ».
- Il a conclu en disant que les pays arabes seraient disposés à participer au commandement du Moyen-Orient, s'ils étaient traités sur un pied d'égalité avec les grandes puissances.

Syrie

UN COUP D'ETAT AVORTE

Le parti Chaabiste s'oppose toujours au régime actuel, ainsi qu'aux nouvelles élections. La sûreté de l'Etat, ayant appris que les partisans « Chaabistes » en accord avec les frères musulmans, allaient déclencher un coup d'Etat pour rétablir de force le régime aboli ; a arrêté les meneurs. Le gouvernement a, par la suite, ordonné la fermeture des sièges de l'Association des F.M. en Syrie.

Irak

LES LEADERS CONTRE LA MEDIATION DE NOURY EL SAID PACHA

A la séance de la Chambre, Mr. Omar Nazmi, ministre de l'Intérieur s'est excusé de l'absence de Noury El Saïd pacha, retenu auprès de S.E. le Régent pour une conversation importante avant son départ pour Londres.

Après 3 minutes de suspension de la séance, en mémoire des morts égyptiens dans la zone du Canal, M. Mahdi Kebba, chef du parti El Istiklal, après avoir stigmatisé les actes de barbarie commis par les Anglais dans la région du Canal, a désapprouvé au nom de son parti la médiation de Noury El Saïd pacha et s'est demandé qui l'a chargé de le faire ?

Il reprocha ensuite au gouvernement son attitude d'expectative dans le litige et la tournure des événements.

Mr. Abdel Kérîm Kénia, au nom du parti nationaliste a demandé l'envoi d'urgence des phalangistes irakiens en Egypte, pour combattre à côté de leurs frères égyptiens, pour marquer la solidarité arabe.

Le député Zibane El Gabane du parti « Chaabiste » a critiqué les pays arabes pour leur attitude expectative et émis une résolution désapprouvant la médiation de Noury El Saïd et l'appui total à l'Egypte.

Après ce débat orageux, la Chambre a approuvé à l'unanimité une résolution présentée par vingt députés, tendant à appuyer les revendications égyptiennes concernant l'abolition du traité de 1936 et la Convention de 1899, et a chargé le Président de la Chambre d'informer le Parlement égyptien de cette décision.

MOURAKEB

La FAIM, maladie endémique du monde

(Suite de la page 1)

qu'elle n'est plus qu'importatrice et pour la totalité de ses besoins.

Partout les mêmes faits de carence alimentaire. C'est ainsi qu'en Afrique noire, selon le rapport de la délégation du Congo belge issu de la conférence inter-africaine de Deschamps, et publié par le bulletin de l'Institut français, la sous-alimentation s'observa par la différence des poids : les ouvriers des villes au Congo belge, à peu près rationnellement sustentés, pesaient en moyenne 60 kilos pour une stature de 165 cm. à 170 cm. ; les hommes de mêmes tailles mais vivant en milieu purement coutumier atteignaient, au plus, 50 kilos.

C'est au Soudan que les docteurs Paul Le Gae et Brizard mirent l'accent sur la carence d'aliments azotés, d'où l'impérieux désir de viande des indigènes. Dans la région de la Lobaye, le paysan trouve un appoint de protéides dans l'absorption de chenilles dont la teneur atteint 38 o/o. En Oubangui, l'autochtone vient à chasser les rats et les petits rongeurs de brousse. Ces pratiques issues d'implacables nécessités permirent de découvrir les causes exactes de la mortalité dans ces contrées, primitivement attribuée à des gripes, pneumopathie aigue, etc., alors qu'il s'agissait du typhus des savanes. Dans les districts du centre de l'Oubangui, 15 o/o de la population périssent en dix ans par suite de la chasse aux rats ; chaque année, 2.000 indigènes.

De tels faits se rencontrent tout au long de ce vaste territoire de 160 millions d'habitants. Selon la déclaration de M. Pierre Abelin à l'O.N.U., la France fit, pour sa part, ce qu'elle put : depuis 1946, l'équivalent de 2 milliards de dollars ; en 1951, 700 millions de dollars. Devant ces chiffres, on se prend à espérer qu'une importante part de ces investissements fut réservée à l'amélioration des conditions matérielles d'existence.

Quant à la coopération américaine, parmi les récentes réalisations, on peut y relever, dans la Nigéria du Sud, l'investissement d'au moins 6 millions de dollars par « l'American Smelting and Refining Co » en vue de l'exploitation du plomb, du zinc et de l'argent ; par la « Griwal Exploration and Development Corp » de compte à demi avec une filiale de la Société « Minière Intercontinentales pour l'exploitation en A. E. F. de concessions financées par un E. F. de concessions financées par des investissements américains privés directs (sement Washington) dépassant 100 millions de dollars pour l'industrie minière, la distribution du pétrole et les entreprises forestières en Union sud-africaine ; par la constitution en A. E. F. encore d'une société mixte avec la participation d'outre-mer, sur l'initiative de « U.S. Steel Corp » associée à « l'Oliver Iron and Mining Co » pour des recherches et l'exploitation du manganèse, etc.

Certes, l'Européen moyen, tout en conservant ses 3.000 calories quotidiennes, expédie en trop faible complément d'appoint des céréales vers ces contrées combien nécessitées.

En raison du grand nombre de chômeurs au Canada, en cette période de l'année, il semble qu'il sera désormais difficile d'obtenir au Canada, du séjour permanent au Canada, du moins avant le printemps prochain. D'après les dernières statistiques, il y a actuellement plus de 173.000 sans-travail au Canada, y compris les néo-Canadiens qui vivent aux frais de l'Etat. Les unions ouvrières ont récemment protesté avec vigueur contre l'immigration massive, et le gouvernement canadien, de peur de soulever ces dernières, a décidé de modifier radicalement, du moins pour le moment, sa politique d'immigration.

T. D.

VERS LA 2ème MONDIALE

- SUITE -

LA PARADE AMERICAINE

La menace de l'Axe Berlin-Rome n'en était pas moins dirigée vers l'Amérique en raison du fait que les possessions européennes anglaises, françaises, hollandaises, auxquelles il faut ajouter le Canada, Terre-Neuve, Saint Pierre de Miquelon et les trois Guyannes, constituent des positions avancées susceptibles d'être utilisées, au point de vue technique, pour effectuer des attaques navales et aériennes contre le littoral Est des Etats-Unis et contre le Canal de Panama.

Parmi ces possessions européennes, AUCUNE n'appartenait à l'Allemagne et à l'Italie. Par contre

ces deux Puissances possèdent en Amérique d'importantes colonies d'émigrants et leurs nationaux ; aux Etats-Unis, plus de sept millions d'Allemands autour des grands lacs et de 3.500.000 Italiens ; au Brésil, 1.800.000 Italiens dans l'Etat de Sao Paulo, et 600.000 Allemands concentrés dans les Etats du Sud ; en Argentine, 2 millions d'Italiens et 100.000 Allemands, ce qui est aussi l'effectif des Allemands dans une province du Canada, le Saskatchewan.

par le Dr. M. F. Darwich

L'EMPRISE SUR LE PEUPLE RUSSE



D'APRES LE QUOTIDIEN "THE MANCHESTER UNION LEADER", MANCHESTER, NEW HAMPSHIRE, U.S.A.

Fortes de ces contingents, l'Allemagne et l'Italie entreprirent une propagande infernale dans ces contrées. Pour marquer ce que cette propagande a pu faire, il suffit de citer les événements suivants : le procès des quatre espions Allemands surpris dans la zone du Canal de Panama, les manifestations nazies à New York, en février 1939 ; les ventes par l'Italie à des prix très bas, d'armes et d'avions au Nicaragua, à l'Equateur, au Paraguay ; les mouvements insurrectionnels des intégralistes, en mai 1938 au Brésil, et au Chili au mois de septembre suivant des Bonistes, apparentés les uns aux fascistes, les autres aux hitlériens ; etc. etc.

Les Etats-Unis durent se préoccuper contre la lutte idéologique transportée d'Europe sur le continent américain. A Washington fut votée, en mai 1938, une enquête sur « Les activités non américaines ». A l'intérieur du pays, la propagande et la publicité étrangère furent réglementées. D'autres mesures non moins sévères furent également prises pour dépister et découvrir les espions et autres agents provocateurs etc. etc.

C'est cette nouvelle situation — le Drang nach Westen de l'Axe — qui fut traduite dans les discours et dans les actes des dirigeants des Etats-Unis depuis 1938. Pour eux, l'Atlantique aurait cessé d'être un obstacle du fait de l'Aviation, entre l'Europe et l'Afrique d'une part et

(Lire la suite en page 5)